L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 MAI 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 21 MAI 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Maron, Denis & Kerneghan, à la Bourse des Encanteurs, la maison de résidence en briques à trois étages, No 218 rue Royale.

Par le Shériff à la Bourse des Encanteurs, la propriété No 269 rue du Camp.

LA BANQUE DE FRANCE.

M. Paul Leroy Beaulieu écrit, dans le *Journal des Débats*:

Nous avons, dans un récent article, montré quel'le est la fonction essentielle de la Banque de France; cette fonction est double: en temps de paix, maintenir la solidité de notre circulation fiduciaire, empêcher les fluctuations notables des changes de la France avec l'étranger, rendre faciles toutes les compensations avec le dehors, en empêchant ou en limitant les transports d'espèces et l'appauvrissement de notre stock monétaire; en temps de guerre, fournir immédiatement au Trésor, avant tout emprunt public ou anticipant sur les rentrées, toujours lentes en pareil cas, des emprunts publics, les premières sommes nécessaires pour le début des opérations.

Voilà la double fonction de la Banque, fonction essentielle, capitale, d'où dépend en grande partie la force de la nation.

C'est vraiment pitié de voir des étourdis, des ignorants, des imprévoyants, oublier ce rôle considérable de notre grande institution de crédit et vouloir le sacrifier à toutes sortes de besognes subalternes.

Faire de la Banque de France le prêteur universel, le dispensateur d'avances à tous ceux qui n'ont jamais su ce que c'est qu'une échéance, prétendre que la faculté dont jouit la Banque d'émettre des billets lui procure des capitaux gratuits dont elle peut faire largesse; toutes ces conceptions étranges nous ménagent à la situation de la République argentine, du Brésil, du Portugal, en tout au moins de l'Espagne et de l'Italie. On gêne vite dans cette voie le crédit facile et des émissions de billets non solidement gagés, non recouvrables à bref délai par le payement ponctuel et à très court terme des effets qui composent le portefeuille de la Banque.

Aussi considère-t-on comme un expédient indigne du Trésor français tout nouveau prêt de la Banque à l'Etat. Nous ne voyons de même aucune raison d'élever à 4 milliards de francs la limite des émissions. Bien loin de désirer que les billets en circulation s'accroissent, il serait désirable que, comme c'est le cas pour la Banque d'Allemagne, ils ne dépassassent pas le montant de l'encaisse métallique. Les grandes banques nationales, dans le temps actuel doivent être surtout des instruments de règlements de comptes, de virements, de compensations, et il est à souhaiter que l'encaisse métallique soit au niveau ou quasi au niveau du montant de leurs billets en circulation.

La conception que l'on se fait du rôle de la Banque de France est, en général, très inexacte. On s'imagine qu'elle doit devenir le banquier universel et se substituer presque aux banquiers particuliers. Ce n'est nullement sa fonction, et jamais on n'a proposé, ni même rêvé, rien de tel, par exemple, pour la Banque d'Angleterre.

La Banque de France a aujourd'hui 94 succursales, 20 bureaux auxiliaires et 105 villes dites rattachées, soit en définitive 219 places avec lesquelles elle fait des opérations. Le projet de porter, dans un délai de deux ans, le chiffre des succursales de 94 à 123, celui des bureaux auxiliaires de 20 à 50 et celui des villes rattachées de 105 à 165, soit de 219 à 338 le nombre des places qui ont un lien plus ou moins étroit avec elle.

Il nous paraît qu'il y a beaucoup d'exagération dans tout ce développement des rouages de la Banque de France. Il semble que l'on veuille constituer celle-ci en dispensateur unique en même temps qu'en crédit dans le pays; ce n'est pas son affaire. C'est aux banquiers particuliers qu'il incombe de recueillir, de juger, de s'approprier la matière escomptable dans les localités de second ordre et même partout. Ils sont beaucoup mieux placés que la Banque pour le faire. Ils ont l'esprit plus en éveil, sont plus au courant des habitudes locales, ont une flexibilité et une souplesse d'allures qui se prête mieux à tous les besoins locaux; un organisme nécessairement rigide comme celui de la Banque de France est beaucoup moins apte à ce rôle. Ce n'est nullement servir le progrès que de tendre à éliminer les banquiers privés pour les remplacer par une sorte d'organisme automatique.

Nous comprenons que l'on décide que la Banque de France ait une succursale dans chaque chef-lieu de département; il y en a onze encore qui en sont dépourvus. Certaines commodités administratives et notre goût invétéré de symétrie, si déraisonnable qu'il soit parfois, nous poussent à cette exigence. Mais, en dehors de cette obligation d'entretenir une succursale dans chaque chef-lieu départemental, on devrait laisser à la Banque le soin d'apprécier l'utilité et l'opportunité de multiplier ses agences ou bureaux de toutes sortes.

La commission de la Chambre s'est occupée de certains des services accessoires de la Banque, par exemple celui des dépôts de titres. Ces dépôts ne fonctionnent actuellement que dans trois succursales, ce qui est trop peu, évidemment. On les ferait fonctionner dans dix-neuf, et même, avec un léger relèvement du droit de garde, dans toutes les autres succursales. Ce service de dépôts est très commode, le public français ayant surtout des titres au porteur. Il y aurait une réforme générale à introduire dans le mode de payements des revenus en France, d'où il pourrait résulter une plus grande extension des titres nominatifs: ce serait, à l'image de ce qui se fait en Angleterre et en Amérique, de payer les intérêts et dividendes des titres nominatifs par des chèques que les Sociétés enverraient directement aux titulaires sans que les titres ayent besoin d'être représentés et estampillés. De cette façon, les provinciaux pourraient beaucoup plus aisément qu'aujourd'hui mettre leurs valeurs au nominatif.

Un des points les plus importants, en ce qui concerne la solidité et la limitation du billet de banque, c'est la détermination des effets que la Banque escompte. A l'heure actuelle, elle escompte tous les effets commerciaux qui paraissent bons à ses conseils, qui sont revêtus de trois signatures, c'est-à-dire de trois répondants, et dont l'échéance maximum est de trois mois. Cette organisation n'a donné lieu à aucun inconvénient pratique: quelques personnes ont bien proposé que l'on s'en tînt à deux signatures au lieu de trois; mais l'avantage serait douteux.

Aujourd'hui, nombre de gens au Parlement proposent de changer tout cela. Il s'agit d'admettre de nouvelles catégories de personnes en masse au bénéfice de l'escompte à la Banque de France. Ces catégories de personnes, on le sait, ce sont les agriculteurs. Jamais depuis Marie-Antoinette, l'agriculture et les bergeries n'ont été plus à la mode et l'on n'a plus bêlé qu'aujourd'hui. C'est fort bien, si tous ces bêlements ne doivent pas ébranler la solidité du billet de banque et compromettre une institution qui doit remplir une fonction de suprême importance dans l'organisme de la France en temps de paix et en temps de guerre.

Les effets des agriculteurs, de ceux du moins qui ont l'habitude de la ponctualité, peuvent parfaitement, à l'heure présente, être admis à l'escompte de la Banque et le sont pratiquement. M. Burdeau décrit le mécanisme dont usent plusieurs succursales de cet établissement pour faire crédit aux herbagers et embouncheurs, c'est-à-dire engraisseurs de bétail: c'est une catégorie d'agriculteurs qui a des dates à peu près fixes pour ses achats et ses ventes.

L'on ne se contente pas de ces arrangements, qui sont nés spontanément, sans qu'il fût nécessaire d'une loi pour les réglementer. L'on voudrait créer un régime exceptionnel pour les agriculteurs. Certains députés demandaient que la Banque dût prendre leurs effets, non pas seulement à un maximum d'échéance de quatre-vingt-dix jours, ce qui est la loi commune, mais à six mois ou même neuf mois.

Ce serait troubler absolument tout le mécanisme de la Banque: bien loin d'étendre ainsi la période actuelle de quatre-vingt-dix jours, la Banque, dans la pratique, et cela est heureux, et contribue à la solidité de ses billets, escompte en général du papier à échéances beaucoup plus rapprochées: un grand nombre des effets qui passent dans son portefeuille sont pris pour ainsi dire à l'encaissement, c'est-à-dire à quelques jours seulement de leur échéance. Le portefeuille de la Banque se renouvelant ainsi plus rapidement, ses ressources sont toujours bien plus disponibles; cela est conforme à sa fonction.

D'autres personnes voudraient que la Banque consacrât toujours 200 millions en escomptes agricoles; ce serait, en quelque sorte, 200 millions de sacrifiés, 500 millions d'extension abusive de la circulation des billets; une goutte d'eau, d'ailleurs, pour l'agriculture, dont le produit brut est bien par année de 7 à 8 milliards de francs, déduction faite du double emploi.

La commission a adopté une autre formule. La Banque de France sera tenue d'escompter le papier qui lui sera "présenté par les Associations syndicales, agricoles et autres, notoirement solvables". C'est un triste cadeau que l'on fait à la Banque et aux syndicats.

Qu'est-ce qu'un syndicat dans notre législation actuelle? C'est une agrégation de personnes qui ne mettent en commun aucun capital déterminé, comme les Sociétés anonymes, et qui ne sont pas non plus solidaires des engagements communs, ainsi que cela se passe en Allemagne pour les Associations Schulze-Delitsch. La solvabilité commerciale d'un syndicat est donc toute hypothétique puisqu'il n'a aucun capital social et que ses membres peuvent se dérober quand il leur plaît. Qu'un commerçant particulier traite avec un syndicat dont il connaît les chefs, cela se comprend; mais que le plus grand établissement de crédit du pays, celui dont le papier doit avoir une solidité à toute épreuve, soit tenu d'escompter les effets des syndicats sur tous les points du territoire, c'est profondément déraisonnable.

Ce n'est là qu'un acte de ville dagorne électorale, acte sans portée d'ailleurs, au point de vue agricole, mais qui compromet le billet de la Banque de France. Si l'on veut que le crédit agricole se constitue dans ce pays, il faut qu'il naisse spontanément, localement, par des Associations ayant soit la garantie d'un capital déterminé, soit celle de la solidarité de leurs membres. Mais le crédit agricole ne se dispense pas ainsi d'un haut, comme la manne tombant du ciel.

La Chambre doit s'élever au-dessus des mesquines préoccupations. Elle doit se préoccuper de maintenir à la Banque de France et au billet de banque leur rôle essentiel. La solidité de notre circulation monétaire en dépend en temps de paix, et la promptitude de notre mobilisation et de notre entrée en campagne en temps de guerre.

Quelque One Address, de Lowell, est la vérité du corps convert d'ulcères suit: rhaum il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 14 mai:

Par le Col. Alf. Morgan, nous apprenons que le chemin de New Texas à Hermitage, est en bon état, à l'exception de la partie qui est derrière la Grande Levée. Le chemin, à travers Nina, sera ouvert dans trois jours.

Les terres de Fordoche sont sous l'eau, et celles de New Texas sont inondées également. L'Atchafalaya a fait de grands dégâts; les eaux sont arrivées jusqu'à la cour de Mme Oubre et près de chez M. Bourgeois. Il n'y a que quatre hommes pour surveiller la Grande Levée; il en faudrait vingt, faisant le guet, nuit et jour.

La levée près de la propriété Morrison, sera achevée dans une quinzaine de jours.

Le colonel Morgan, qui est une autorité en pareille matière, dit que les ombrais du chemin de fer rejettent les eaux sur les habitations. Il faudrait remédier à cet état de choses.

On nous écrit du Bayou Fordoche:

Nos récoltes étaient splendides, il y a deux semaines. Le coton et le maïs donnaient de magnifiques espérances. Tout cela est évanoui, il y a inondation partout et l'eau monte toujours. Les eaux de l'intérieur sont arrivées, en certains endroits, jusqu'à la levée.

Il doit y avoir, ici, un meeting des habitants de Fordoche, New Texas et Raccourci, pour demander, par l'entremise du Bureau du District de l'Atchafalaya à la compagnie du chemin de fer Texas, de enlever sa levée qui rejette les eaux sur ces localités.

On parle de l'exode d'une bonne partie de nos habitants qui veulent fuir une contrée toujours submergée. Les travailleurs de couleur disparaissent. Il est à craindre qu'il n'y ait pas assez de bras, pour semer le maïs et le coton.

—Le Bureau de l'Atchafalaya a beaucoup travaillé; pendant un certain temps, il nous a fait beaucoup de bien.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 14 mai:

M. Ch. Conrad est le plus grand planteur rizier de la paroisse. Il a plus de 1,300 acres en culture, dont 800 sur les propriétés Romero et Bayard, et 500 sur Hilton. Tous ses champs sont en bon état et promettent un beau rendement.

Le *Democrat*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 14 mai:

Nous apprenons, avec plaisir, que les difficultés suscitées au chemin de fer d'Abbeville sont, à peu près aplanies aujourd'hui. La cour a décidé en faveur de la compagnie, en établissant que les oppositions à l'expropriation avaient été faites sans juste titre.

Nous souhaitons très sincèrement un bon succès et un prompt achèvement au chemin d'Abbeville. Cette entreprise est de nature à contribuer prodigieusement à la prospérité de la région sucrière, qu'il est appelé à desservir.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Bâton Rouge, du 14 mai:

Une crevasse, de 16 pieds de profondeur et de 300 pieds de largeur, a eu lieu, à Panther Point, à 25 milles au-dessus de Greenville, Mississipi, sur la rive louisianaise du fleuve. Cette crevasse sera probablement désastreuse.

—La crevasse Eliza, dans la partie inférieure de notre paroisse, s'est beaucoup agrandie, cette semaine.

—Dans la partie sud de l'Arkansas, la crevasse de Brook's Mill, a une largeur de 1,500 pieds.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 18 mai:

Le *Pionnier* de Napoléonville, paroisse Ascension, dit que, depuis la brèche qui s'est faite sur l'habitation Little Texas, le bayou a baissé d'un pied, environ; mais il est toujours d'une hauteur dangereuse, et il faut une continuelle vigilance, pour prévenir d'autres accidents.

—Du *Camonica*, paroisse Caddo:

"L'Independent Red River Packet Co." s'est organisée, récemment, au capital de $100,000. Les actions sont de $50. Le Compagnie commencera son exploitation, aussitôt que le quart des actions seront souscrites.

—Le *Reporter*, de Jennings, Calcasieu:

Jamais, depuis 5 ans, on n'a vu une culture du riz comparable à celle de cette année. Chaque planteur ne devrait rien épargner pour s'assurer de bonnes levées et entretenir une continuelle et bonne irrigation des rizières. La qualité serait alors splendide.

En septembre, sera mis en activité, à Lac Charles, le nouveau système des waterworks. Un tuyau gigantesque, élevé à une hauteur de 110 pieds, ayant 16 pieds de diamètre et pouvant fournir 165,000 gallons d'eau, sera installé. La fabrique de glace, l'éclairage électrique et les waterworks sont trois grandes entreprises qui vont transformer Lac Charles. A ces entreprises, il faut ajouter l'érection de la nouvelle banque à trois étages.

Après tous ces travaux, il reste encaissé $7,000, et la taxe a été réduite de 10 à 7 milles.

—Le Bureau des Administrateurs de l'asile des fous, paroisse East Feliciana, demande une allocation de $25,000 pour relier, par un chemin de fer, l'asile au chemin de fer de la Vallée du Mississippi.

—Le juré de police de Thibodaux, paroisse Lafourche a, dans la caisse paroissiale, $7,503, et une assez forte somme au crédit du fonds de drainage.

—La Cathédrale de Natchitoches sera bientôt achevée. C'est une des plus belles églises de l'Etat.

—On construit, maintenant, à Alexandrie, paroisse Rapides, une gigantesque fabrique d'huile; elle pourra fonctionné, lors de la prochaine récolte.

Le chemin de fer qui passe à Alexandrie, va construire également un petit embranchement qui conduit à la briqueterie, à la scierie Levin et à la fabrique de glace. Cette amélioration sera extrêmement utile au commerce de la ville. Le train de la ligne Morgan, y a apporté 16 grands "cars" de terre pour rehausser la rue Front; on en attend autant, sous peu.

—Dix "cars" de bois de charpente ont été expédiés, cette semaine, dit le *Vindicator*, de la paroisse Ste-Marie, pour l'Ouest et le Nord. Quant à l'ouverture du bayou Plaquemine, elle est décidée. Cette nouvelle voie de communication, va donner une immense activité à toute la région du Tèche. Il y a, dans le bl'ed des ports et rivières, une somme inscrite de $150,000.

—Il va s'établir, à Lac Charles, paroisse Calcasieu, une banque d'épargnes où l'on pourra déposer depuis cinq cents jusqu'à $3.

NATCHITOCHES, 17 mai 1892.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*:

Aujourd'hui qu'un rayon d'espoir semble ranaître, je salue l'événement, et reprends une plume tant soit peu émoussée par des déboires sans nombre.

Quelques hommes d'énergie ont, enfin, compris qu'un centre d'affaires comme Natchitoches ne pouvait rester endormi, et succomber; ils se sont mis à l'œuvre. Certes, il faut du courage pour ne pas reculer devant la tâche. Notre magnifique Cathédrale s'achève, et notre ville doit être fière de posséder un tel monument, dû à notre excellent évêque, et à l'appui qu'il a rencontré partout.

Une nouvelle fabrique d'huile va se rétablir sur des bases solides. Comme président, elle a un homme puissamment riche—M. Marco Giranovich—secondé par M. Oscar Chopin, comme vice-président,—tous deux hommes entreprenants et d'action. Cette noble entreprise est principalement dûe à leur zèle, car, en notre ville, elle a rencontré une opposition difficile à comprendre, parmi les hommes d'affaires.

MM. J. A. Ducournau et fils construisent un magasin en briques, sur leur ancien emplacement.

Puis, viennent MM. Simon frères, qui ont fait un contrat avec l'entrepreneur Jules Baudry, pour un magasin en bois, de dimensions assez considérables. Cette bâtisse sera un ornement pour cette partie de la ville, et sans aucun doute, notre ami Jules Ducasse suivra un mouvement auquel il serait difficile de résister.

M. Thomas Chaplin, avocat, fait construire une résidence dans la rue Seconde.

Une nouvelle banque vient d'être organisée, John M. Tucker, président; Chs. E. Greneaux, vice-président; John Trichel, caissier.

La liste de souscription pour un magasin coopératif est à peu près remplie. Sagement administré, cet établissement peut remplir une lacune dont la nécessité se faisait vivement sentir parmi la population agricole.

La Rivière aux Cannes, quoique navigable, ne reçoit pas les visites des bateaux.

Les récoltes, dans leur ensemble, sont avancées. On a planté plus de maïs, sans beaucoup se restreindre, quant au coton. Le foin prend un essor considérable. Quant aux fruits, ils seront rares, à cause des gelées tardives.

Il est toujours question de prolonger notre petite ligne de chemin de fer et de la pousser vers Coushatta. Ce projet offre des avantages immenses, mais où sont les capitalistes? "This is the question." Agrées, etc., L. D.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MENIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

UN TRAIN IMPÉRIAL POUR L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.—On vient de terminer un train impérial pour l'empereur d'Allemagne. Il y a trois ans qu'on travaille à sa construction et il a coûté 3,750,000 francs. Il se compose de douze voitures communiquant entre elles par des corridors. Le salon-bibliothèque est tendu de tapisseries des Gobelins qui viennent du palais de Charlottenburg, et la salle à manger a les panneaux et le mobilier en chêne; il y a un salon entièrement meublé et tendu de satin blanc et deux wagons organisés pour la *nursery*; un salon de réception avec groupes et statues de marbre; un luxueux fumoir et trois chambres à coucher avec petit cabinet de toilette, chacun renfermant une baignoire. Il y a une grande cuisine et divers compartiments pour la suite et les domestiques.

UNE MISSION MILITAIRE RUSSE EN FRANCE.—Les journaux d'Angoulême, France, signalent la visite, à la fonderie de Ruelle, d'une mission militaire russe, qui a examiné, dans leurs moindres détails, les ateliers, le polygone et les produits de cette usine modèle. Son attention s'est portée sur les canons à tir rapide, dont la fabrication se poursuit avec une activité fébrile. Cette mission est composée du capitaine d'artillerie de marine Ivanof, de l'ingénieur mécanicien Lamotsky, et des chefs d'atelier Pobrof, Autonof et Parlof.

LES GRANDES MANŒUVRES EN RUSSIE.—D'après le *Nouveau Temps*, les grandes manœuvres de huit corps d'armée russes, qui devaient avoir lieu cette année autour de Moscou, n'auraient pas lieu.

Les jeunes filles:

Autrefois:

—Adrienne, comment trouves-tu ce jeune homme?

—Joli garçon, mais pas assez romantique.

Aujourd'hui:

—Louise, que pensez-vous de ce monsieur?

—Beau garçon, mais pas assez positif.

Jean Hiroux, convaincu d'assassinat, vient d'entendre le verdict qui le condamne à la peine de mort, plus un franc de dommages et intérêts pour la partie civile.

Sur la demande du président des assises s'il n'a rien à dire sur la peine qui le frappe, Jean Hiroux répond:

—Mon président, je demande à ne faire que la moitié de la peine. V'là les vingt ronds!

Un nègre fume une pipe d'une blancheur immaculée.

Passe un gavroche qui s'écrie:

—Ah! minec, alors, c'est la pipe qui fume et c'est lui qui se cuisine!

ESPAGNE.—LE TRAITÉ DE COMMERCE AVEC L'ANGLETERRE.—Nous trouvons, dans le *Temps*, la dépêche particulière suivante:

Madrid, 7 mai, 9 heures.

Les négociations entre les gouvernements anglais et espagnol, pour la conclusion d'un traité de commerce, ont échoué définitivement. Les délégués anglais reparaîtront dimanche. Lord Salisbury estime que les négociations avaient démontré que l'Espagne n'est pas disposée à faire des concessions suffisantes en échange des réductions qu'elle demandait pour ses raisins secs, et pour ses vins surtout.

Il paraît que les négociations ont échoué parce que l'Espagne prétendait non seulement exclure de la convention anglo-espagnole la clause de la nation la plus favorisée, mais, surtout, parce qu'elle ne voulait faire que des concessions insignifiantes au-dessous de son tarif minimum pour une vingtaine d'importations britanniques. A partir du 1er juillet, les importations anglaises seront frappées de droits maxima, comme celles de la France.

ITALIE.—L'ÉMISSION DES RENTES POUR LES CONSTRUCTIONS DE CHEMINS DE FER — L'ESCADRE PERMANENTE.— Dans le monde financier, on a beaucoup remarqué les déclarations de M. Giolitti, qui veut revenir à l'émission des rentes pour les constructions de chemins de fer. Le défaut de ce système, qui a tant contribué à la folle augmentation de la dette publique en Italie, avait été mis en lumière par le cabinet di Rudinì. Il est évident qu'on trouvera plus commode de faire de nouvelles émissions que de voter de nouveaux impôts.

L'armauté italienne a décidé qu'après les manœuvres navales qui auront lieu au mois d'octobre, l'escadre permanente ne comptera que deux divisions au lieu de trois pendant l'hiver.

TÉLÉPHONE..... 479.

F. LAUDUMJEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Rampart.
Voitures pour mariages, soirées, etc.
21 fév—1an

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Perdu ou égaré—Un billet à ordre en date du 23 mai 1891, souscrit par nous comme de vingt milles dollars, souscrit par Rosa L. De Ponte à son propre ordre et par lui endossé (autorisée par son épouse Dame Delphine Portel) payable à un an avec sept et demi pour cent d'intérêt par an jusqu'à cet effet complètement payable semi-annuel, paraphé ne varietur par Felix J. Dufrêne, notaire, pour identité avec un acte passé devant lui le 23 mai 1891. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à A. P. Dufrêne, 22 rue du Camp.
N. O 19 mai 1892.
21 mai—7t

AVIS AU PUBLIC.

Je crois du se publie aussi bien qu'à la direction de la N. O. and City Lake Railroad Co., de dire que la Grève qui a eu lieu sur les lignes de chars urbains des rues Prytanée et Magasins, de la dite compagnie, sur le tard hier après-midi, a été inaugurée sans avoir donné aucun avis ou connaissance de quelque sorte.

La compagnie n'a pas eu les moyens de la prévenir et n'est en aucune façon responsable.

"UN AVIS" publié dans les journaux d'hier établit qu'une demande avait été faite pour le renvoi des employés nonunionistes de la Station Pologne, également avec avis que si la demande n'était pas acceptée, les membres de l'Union à cette station seraient rappelés.

Ceci a été refusé, et une grève était attendue sur les lignes en connection avec celle de la station de la rue Pologne. Ce qui avait été prévu, et avec l'assistance de la police les chars purent marcher avec succès.

Nous avons annoncé pour dès hommes pour prendre la place des grévistes, et si les autorités veulent continuer à nous protéger aujourd'hui, comme elles l'ont fait hier, les chars marcheront sur toutes les lignes de cette compagnie.

J. A. WALKER,
Président N. O. City and Lake Railroad Company.
20 mai—

ON DEMANDE
CENT CONDUCTEURS OU PLUS AUX STATIONS DES RUES DES MAGASINS ET PRYTANÉE DE LA NEW ORLEANS CITY AND LAKE RAILROAD COMPANY.
GAGES: $50 PAR MOIS POUR DOUZE HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR.
S'ADRESSER AU FOREMAN, STATION DE LA RUE MAGASINS, COIN MAGASIN ET HARMONIE. STATION PRYTANIA, COIN DES RUES PRYTANIA ET LYON.
20 mai—3f

Société des Lutteurs.—L'élection des Officiers de la dite Société aura lieu le 21 mai à 8 heures P. M. Le bon ordre est prié de vouloir bien y assister.
Par ordre de
PIERRE PUISSÉGUR, Président.
F. CARLOT, Secrétaire.
10 mai—3f 10 15 21

$500 de Récompense!
Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont parfaitement vegétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez H. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lan.
1er oct—1an VoSC

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
J. S. LANDRY, Surintendant.
25 oct—ann et dim

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET RAMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Depôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix reculés. Maison d'achat, Paris, 64, rue des Lombards. Téléphone 720.
Eau de Vichy et de Soda glacée.
Eau minérale.
Eau de Nilson de L'Enfer.....$2 00
Crème " " par pots.....1 50
Poudre " " " 1 50
15cent—1 an Dim Mar Jeu

Mmes Godin et Martinet,
ROBES ET CONFECTIONS.
44 rue Bourbon.
Prix réduit pour les toilettes d'été.
15 mai—1 an dim et mer

N'ATTENDEZ PAS! $12
PROCUREZ-VOUS UN DE CES
TWELVE DOLLARS
SUITS!
Il y en a qui ont été
RÉDUITS DE 22 DOLLARS!
Matériaux: CHEVIOTS, HOMESPUNS, BANNOCKBURNS, WORSTEDS, CASIMIRES,
Genres et façons: SIMPLES ET D. B. SACKS, PATCH POCKETS, SWELL SEAMS, HABILLANT, DURABLE, DESIRABLE.
Magasin du Bon Marché
LEON GODCHAUX,
81 à 85 RUE DU CANAL.

VENEZ VOIR
A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!
PHILIP WERLEIN,
156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
21 fév—3m—dim mar jeu

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores! Stores!
Et Manigèques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à nos nom à nos amis et clients que nous commençons prêts maintenant à faire voir notre stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jusqu'à présent vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis du double larges, pour les chambres à coucher. On ne sait peut-être pas généralement que nous vendons les papiers peints, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait clients de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 123 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne reçoivent la plus prompte attention. 1 Sept 1891—1an—DMJ

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST NEW ORLEANS LA
Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps rendre.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRETS MAINTENANT.
Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $9.00 pour garçons.
1er déc 91—1 an—dim mar jeu

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er nov 91—1an

ETABLIE EN 1792.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés'd. G. W. Santell, Vice-Prés'd.
jan 22—1 an Chas. E. Shea, Sec.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
KIRT V. OGDEN, Président. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
J. C. FALLON, Agent, 84 rue Carondelet.
J. C. FALLON, Agent, 84 rue Carondelet.
J. C. FALLON, Agent, 84 rue Carondelet